

CR essai de désob à la grotte Hélène - 6 avril 2016

Hélène et Maurice, profitant de la première journée de soleil depuis longtemps, montent dans l'après-midi jusqu'à la grotte, vers 15h30.

Ils y parviennent après quelques errements dans la broussaille dense ; et tandis qu'Hélène patiente sur une dalle exposée au soleil, Maurice part, pour une incursion rapide dans la cavité.

Vue vers l'entrée



*vue de l'entrée
vers les vignes de
Lirac*



Le conduit qui nous intéresse démarre avec des marques de conduite forcée (photo 1), puis se rétrécissant à environ 30cm, avec l'apparition de coulées anciennes sur un côté (ph. 2), obligeant à progresser « à l'égyptienne ».

On aboutit à un virage très marqué : mais là un gros rognon gêne la progression d'autant que le plafond est descendu (ph. 3) - Il faudrait pouvoir l'éliminer, mais à la massette, ce n'est pas gagné, on n'a pas la place pour bien taper, mes « caresses » l'ont laissé « de marbre ». En m'engageant sur le côté du rognon, j'ai pu avancer de la moitié du buste ; là on voit bien la concrétion au milieu du passage (lequel, dégagé, ferait à vue d'œil 0,3 x 0,6) et qu'elle ne le bloque pas complètement (ph. 4) ; à bout de bras je réussis à taper sur le bord de la concrétion qui se désagrège aisément (ph. 5) ; mais avec le rognon en place, je ne peux en faire plus. Je plie le matos, je ressors ; il est 18h passés, nous descendons avec les précautions qu'impose l'attelle d'Hélène, nous sommes à l'auto vers 19h 30.

Nota : L'APN prend des vues en grand angle qui amplifie, à l'image, la dimension apparente des conduits.



photo 1 - forme érodée



photo 2 - un revêtement de concrétion apparaît



photo 3 le rognon



photo 4 - la concrétion et la suite (?)



photo 5 l'obstacle après quelques coups de marteau